

# Mémoire vivante

Détenteur d'un patrimoine économique spécifique et d'un savoir-faire rare, Roy Baierlein a créé, il y a presque 25 ans, une société spécialisée dans l'horlogerie ancienne, qui vient d'être labellisée "Entreprise du patrimoine vivant".

## ROY BAIERLEIN | ATELIER D'HORLOGERIE ANCIENNE (Avignon)

Roy Baierlein est considéré, dans le milieu de l'horlogerie ancienne, comme l'un des derniers dinosaures. Et pour cause, cela fait presque 25 ans qu'il répare et entretient montres et horloges anciennes. Un véritable sacerdoce qui débute en 1976 quand Roy Baierlein, qui n'a que 14 ans, décide d'arrêter l'école. Il réalise alors un stage chez un horloger spécialisé dans les pièces anciennes et tombe amoureux du métier. Très motivé, il réussit le concours d'entrée à la prestigieuse école nationale d'horlogerie de Cluses en Haute-Savoie, où il obtient son CAP en 1980. Douce époque, puisque c'est la même année qu'il rencontre Valérie, sa future épouse, alors lycéenne.

Ensemble, en novembre 1983, ils créent une entreprise d'horlogerie ancienne. "À l'école, nous étions programmés pour intégrer de grands groupes horlogers, mais moi j'ai toujours voulu travailler dans l'ancien". Roy Baierlein se donne les moyens de ses ambitions. Il s'équipe en machines outils diverses et les adapte à la réparation et fabrication de pièces anciennes.

Il fait ainsi revivre de nombreux chefs-d'œuvre : une horloge de table de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, des horlogeries publiques de la région comme l'hospice Saint-Louis, le mont de Piété à Avignon, la tour d'Eygalières, mais aussi des pièces historiques privées ou publiques... Et se taille une renommée internationale. "J'ai eu de la chance de travailler

avec de très gros collectionneurs. Ce qui m'a permis de restaurer de nombreuses pièces rares", s'enthousiasme cet homme de passions, qui pratique le football américain, le paint-ball et adore les motos. Roy Baierlein aime relever des challenges. Ainsi, lui et sa femme se sont-ils récemment lancés dans projet un peu fou : ils ont décidé de créer, de toute

pièce, un musée de l'horlogerie. Pour mener à bien leur dessein, ils ont racheté le bâtiment principal de l'ancienne usine de Valobre à Entraigues-sur-la-Sorgue. Leur ambition : reconstituer un atelier d'horloger du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un parcours d'une vingtaine de vitrines contenant des objets remarquables : pendules, horloges, horloges de clocher, etc.

"Nous voulons un musée didactique, vivant, où seront organisés des stages pour parfaire les connaissances des professionnels, des collectionneurs et pour éveiller la curiosité des profanes... tout en redonnant à l'horlogerie la place qu'elle mérite", racontent Roy et Valérie, qui ont fixé l'inauguration au 3 avril 2009.

Jean-Dominique Réga



*"J'ai eu de la chance de travailler avec de très gros collectionneurs. Ce qui m'a permis de restaurer de nombreuses pièces rares".*

Roy Baierlein